

GÉRARD LATTIER

# LA BÊTE



UNE HISTOIRE DE LA BÊTE DU GEVAUDAN



## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**EXPOSITION**

du 30 septembre  
au 31 décembre  
2022



Saint Etienne de Lugdarie  
en Montagne d'Ardeche

Cmla  
Centre Méditerranéen de Climatologie

**MAISON ROUGE**  
Musée des vallées cévenoles  
Saint-Jean-du-Gard



Maison Rouge est un musée pour les enfants.  
La preuve : nous avons signé la charte Môm'Art qui fait de Maison Rouge un « Musée Joyeux » ! Rédigée par des parents, cette charte a été imaginée pour assurer aux enfants le meilleur des accueils en musée.

**Création de l'affiche :**

Direction de la Communication Alès Agglomération - SO 7/2022

© Gérard Lattier



**MAISON ROUGE**  
Musée des vallées cévenoles  
Saint-Jean-du-Gard

**EXPOSITION**

du 30 septembre  
au 31 décembre  
2022

## SOMMAIRE

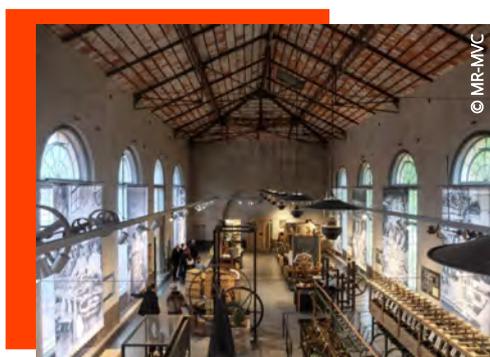
- 4 Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles
- 5 *La Bête, une histoire de la bête du Gévaudan par Gérard Lattier*
- 6 Préparer votre visite
- 7 Gérard Lattier et la bête du Gévaudan
- 8 Parcours de visite
- 10 Pistes pédagogiques
- 18 Lexique
- 19 Bibliographie – webographie
- 21 Autour de l'exposition

# MAISON ROUGE MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

## Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.



Intérieur de l'ancienne filature, espace du musée consacré aux activités soyeuses en Cévennes.



Plaque muletière et *sole* pour décortiquer les châtaignes, deux objets emblématiques des Cévennes et des collections du musée. © B. Doan

## Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien.

Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

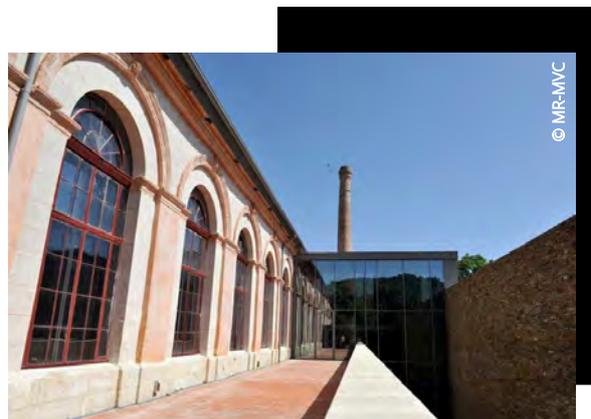
En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII<sup>e</sup> siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

## Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection.

Le musée propose un parcours permanent de 1 200 m<sup>2</sup> abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux.

Une programmation riche (visites thématiques, ateliers pédagogiques, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.



Vue de la terrasse située devant la façade est de l'ancienne filature, face à l'extension contemporaine.

## Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003.

Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIII<sup>e</sup> siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque.

Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

# LA BÊTE, UNE HISTOIRE DE LA BÊTE DU GÉVAUDAN PAR GÉRARD LATTIER | 30.09 au 31.12.22

## Présentation

À l'automne 2022, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles poursuit son voyage artistique avec une nouvelle exposition intitulée *La Bête, une histoire de la bête du Gévaudan* par Gérard Lattier.

Artiste autodidacte, Gérard Lattier peint pour raconter des histoires. Son inspiration lui vient de son intérêt pour les traditions, la vie des villages et de leurs habitants, les récits transmis par les anciens ou pour la culture occitane. Il emploie une palette lumineuse et un style naïf dans la représentation de ses paysages et de ses personnages, s'appropriant et réinterprétant à sa manière faits historiques, récits populaires ou textes religieux. De son œuvre se détachent un humour parfois irrévérencieux, une réalité empreinte de fantaisie, et des couleurs éclatantes contrastant avec la part sombre de certains récits retranscrits.

Avec cette exposition, le « peintre-conteur » livre une vision très personnelle du célèbre épisode de la bête du Gévaudan, oscillant entre passé et présent, entre drame et dérision. La lecture de ces 42 tableaux, installés suivant la chronologie de l'histoire, permet d'aborder différents thèmes, du primaire jusqu'au lycée : l'art naïf, le loup, le XVIII<sup>e</sup> siècle, le fait divers, les contes et légendes, etc.

Dans ce dossier, l'équipe pédagogique du musée propose des pistes pour accompagner vos classes dans cette découverte de l'œuvre de Gérard Lattier. Il constitue une première approche appelée à compléter l'offre de médiation proposée sur place. Nous restons à votre écoute pour toute demande spécifique ou projet que vous souhaiteriez monter en lien avec l'exposition.

### Vos interlocutrices

#### **Claire Champetier**

Responsable des publics  
claire.champetier@alesaglo.fr

#### **Laurine Lavaure-Lanco**

Chargée des publics  
laurine.lavaure@alesaglo.fr

#### **Frédérique Lefèvre-Amalvy**

Enseignante missionnée – Service éducatif  
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

## PRÉPARER VOTRE VISITE

Du 30 septembre au 31 décembre 2022, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille le jeune public (scolaires et périscolaires) pour des visites thématiques et ludiques de l'exposition temporaire *La Bête, une histoire de la bête du Gévaudan par Gérard Lattier*. La visite peut se faire librement ou accompagnée d'un médiateur.

La durée de l'activité varie selon les niveaux et les espaces visités, **entre 45 min et 1h**.

L'équipe pédagogique propose deux ateliers spécifiques à cette exposition (uniquement sur demande) :

- « *La Bête, et si c'était ...* » : création de sa propre Bête.
- « *Dessine-moi la Bête* » : création d'une BD courte mettant en scène une bête.

Merci de contacter le service des publics pour toute demande particulière par téléphone au 04 66 85 10 48 ou par mail à l'adresse suivante : [maisonrouge@alesagglo.fr](mailto:maisonrouge@alesagglo.fr).

### Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30, et les centres de loisirs tous les mercredis durant la période scolaire, du lundi au vendredi pendant les congés scolaires, aux mêmes horaires.

La réservation est obligatoire pour les visites guidées et les visites libres. Téléchargez le formulaire de réservation sur notre site, ou contactez le musée :

- par téléphone au 04 66 85 10 48
- par mail à [maisonrouge@alesagglo.fr](mailto:maisonrouge@alesagglo.fr)

### Tarifs

Les activités sont gratuites pour les établissements scolaires et les structures périscolaires d'Alès Agglomération, au tarif de 2€/enfant hors Alès Agglomération. Gratuité limitée selon le nombre d'accompagnateurs (voir les conditions dans le paragraphe).

### Consignes pour la visite

Sur le site, les élèves restent sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs tout au long de la visite.

Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif du groupe (30 enfants maximum par visite) :

- **Maternelle (PS-GS)**, jusqu'à 16 élèves : gratuit pour l'enseignant + 2 accompagnateurs. À partir de 17 élèves : gratuit pour un accompagnateur supplémentaire par tranche de 8 élèves.
- **Primaire (CP-CM2)**, jusqu'à 30 élèves : gratuit pour l'enseignant + 2 accompagnateurs. À partir de 31 élèves, gratuit pour un accompagnateur supplémentaire par tranche de 15 élèves.
- **Second degré** : gratuit pour l'enseignant + 1 accompagnateur.

Pour tout accompagnateur supplémentaire, le droit d'entrée s'applique, au tarif individuel.

### Accès

#### Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles

5 rue de l'industrie (entrée piétonne)

35 Grand'rue (parking)

30270 Saint-Jean-du-Gard

☎ 04 66 85 10 48

[www.maisonrouge-musee.fr](http://www.maisonrouge-musee.fr)

**Pour plus de fluidité, les cars doivent déposer les visiteurs devant l'entrée piétonne située 5 rue de l'industrie puis se garer au parking réservé aux cars à la gare du Train à Vapeur.**



# GÉRARD LATTIER ET LA BÊTE DU GÉVAUDAN

**GÉRARD LATTIER**

Né en 1937 à Nîmes.  
Vit et travaille à Poulx (Gard).

D'origine ardéchoise, Gérard Lattier commence le dessin à l'âge de 6 ans, alors qu'il souffre d'une méningo-encéphalite. L'année suivante, en 1944, son père meurt lors du bombardement de Nîmes par les Alliés. Le jeune garçon en garde un profond traumatisme et une aversion pour la guerre et ses tragédies meurtrières. Il refuse de participer à la guerre d'Algérie et se fait interner en 1958, à 21 ans, dans un hôpital psychiatrique militaire de Marseille où il commence à peindre.

Ses œuvres de jeunesse – huiles, eaux-fortes, dessins à l'encre de Chine, lavis – reflètent une période sombre pour l'artiste. Peuplées de fantasmagories torturées et de visions horribles, elles lui valent de Clovis Trouille, peintre surréaliste avec qui Lattier entretient une correspondance abondante, le surnom de futur « peintre de l'Art Noir ».

Ses références sont Goya, Dado et Jérôme Bosch. Cette période s'achève par une sévère dépression qui le plonge dans une cécité temporaire et l'empêche de poursuivre son œuvre.

L'année 1965 opère une bascule dans la vie du peintre : il rencontre sa femme Annie, qui ne le quittera plus. Dès lors, l'artiste se remet au travail et son style pictural exécute un virage à 180° : sa palette s'éclaircit, sa peinture devient narrative, à mi-chemin entre l'ex-voto et la bande-dessinée.

Désormais converti en « peintre-conteur », l'artiste interprète dans ses tableaux des histoires, vécues ou entendues, qui l'ont marqué : épisodes historiques, bibliques ou légendaires, faits divers et anecdotes, croyances populaires... Dans un style volontairement naïf, il s'attache à raconter les petites histoires dans l'Histoire et surtout, l'homme dans ce qu'il a de pire et de meilleur. Son œuvre, portée par un langage universel et humaniste, a été exposée dans le monde entier, de la Suède aux États-Unis.

## LA BÊTE DU GÉVAUDAN

Entre 1764 et 1767, une série d'attaques mortelles fait une centaine de victimes, principalement des jeunes filles et des enfants, dans la région du Gévaudan (actuelle Lozère). Une multitude de rumeurs se propage alors au sujet de la « bête » à l'origine de cette hécatombe : loup « carnassier », loup-garou, animal exotique, hybride ou dressé par l'homme pour tuer et même homme déguisé en loup ou sorcier.

Dans un climat de peur et de superstition – la bête étant considérée comme un châtiment divin par l'évêque de Mende – les habitants tentent de se défendre avec des armes de fortune et parmi eux quelques-uns se sont distingués par leurs exploits. Les autorités civiles et les chasseurs se mobilisent pour traquer la bête. Les troupes royales, des louvetiers ou encore le porte-arquebuse du roi Louis XV sont envoyés tour à tour en Gévaudan pour venir à bout de la bête féroce.

De nombreux animaux sont abattus. Finalement, en juin 1767, l'enfant du pays Jean Chastel extermine un gros loup. Suite à cela, aucune autre attaque du genre ne sera signalée dans la région, ce qui laisse penser que Chastel aurait tué l'animal décrit comme la Bête du Gévaudan.

Dans les années 1980, Gérard Lattier reçoit une commande publique pour illustrer cette histoire devenue légendaire. Bien que cette commande n'aboutit pas, le peintre réalise, entre 1989 et 1993, 42 tableaux grand format qu'il intitule « La Bête, une histoire de la bête du Gévaudan ».

Cette série est acquise en 2020 par la commune de Saint-Étienne-de-Lugdarès, lieu où la première victime officielle de la bête a été recensée (Jeanne Boulet, 14 ans, tuée le 30 juin 1764).

L'exposition raconte, à travers une série de 42 tableaux, une histoire mythique mais pourtant bien réelle : celle de la Bête du Gévaudan. La première partie retrace tous les épisodes marquants de cette période du XVIII<sup>e</sup> siècle entre pouvoir, problèmes de société, religion et sauvagerie tandis que la seconde, évoque les différentes représentations possibles de la Bête.



## 1 – Gérard Lattier - La première attaque

©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdarès

86 x 112 cm

### Texte du tableau

**En haut : LA BÊTE !**

**En bas : LE 1 JUIN 1764, POUR LA PREMIÈRE FOIS, APPARAÎT LA BÊTE ! ELLE ATTAQUE UNE VACHÈRE DE VINGT ANS, PRÈS DE LANGOGNE, SES VACHES LA DÉFENDENT – ELLE S'EN TIRE AVEC LES HABITS DÉCHIRÉS !**

## 11 – Gérard Lattier - Le massacre des innocents

©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdarès

112 x 86 cm

### Texte du tableau

**En haut : LA BÊTE : LE MASSACRE DES INNOCENTS !!!**

**En bas : CEUX-LÀ CE SONT LES D'ENNEVAL, PÈRE ET FILS, VENUS DE NORMANDIE, GRANDS CHASSEURS ON DIT QU'ILS ONT TUÉ PLUS DE 2.200 LOUPS ! ILS EN MASSACRENT ENCORE TANT ET PLUS MAIS LA BÊTE LEUR ÉCHAPPE !!!**



## 12 – Gérard Lattier - Les dragons enfangués

©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdarès

86 x 112 cm

### Texte du tableau

**En haut : LA BÊTE / LES DRAGONS ENFANGUÉS !!!**

**En bas : ET VOILA LES DRAGONS QUI BARBOTENT, ENFANGUÉS JUSQU'AU COU !**

# PARCOURS DE VISITE REPÉRER ET COMPRENDRE LES ŒUVRES



## 14 – Gérard Lattier - Bête à la fenêtre

©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdarès

112 x 86 cm

### Texte du tableau

En haut : LA BÊTE !!!

En bas : LA BÊTE REGARDE DANS LES MAISONS !!!

## 28 – Gérard Lattier - Tu ne mangeras plus

©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdarès

83 x 105 cm

### Texte du tableau

En haut : LA BÊTE !

En bas : JEAN CHASTEL VISE LENTEMENT, LENTEMENT, ET LA BÊTE AVANCE, ET IL DIT : « BÊTE, TU NE MANGERAS PLUS ! » IL TIRE ! ET IL TUE LA BÊTE !!! ... ..



## 35 – Gérard Lattier - Un homme qui se prend pour un loup

©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdarès

86 x 110 cm

### Texte du tableau

En haut : LA BÊTE : ET SI C'ÉTAIT ?

Au dessus de la première vignette : UN HOMME QUI SE PREND POUR UN LOUP ! ... ..

Au dessus de la deuxième vignette : UN LOUP QUI SE PREND POUR UN HOMME ! ... ..

Nous vous proposons ici des pistes de réflexions non-exhaustives pour vous aider au mieux dans la préparation et la réalisation de projets et d'ateliers avec vos élèves, au sein du musée ou en classe.

## L'HISTOIRE DU GÉVAUDAN AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE : ENTRE POLITIQUE ET RELIGION

L'histoire de la Bête du Gévaudan a démarré en 1764. Situé au sud-ouest du Massif Central (qui devient la Lozère en 1790), le comté du Gévaudan fait partie du diocèse de Mende. C'est un territoire sauvage et hostile régi par l'autorité féodale. Difficilement accessible, le Gévaudan se compose de hauts plateaux (entre 1350 et 1500 mètres d'altitude) battus par des vents violents, des torrents infranchissables, des pics rocheux, des forêts épaisses et des marécages. Le Gévaudan est le parfait exemple de ce à quoi pouvait ressembler la vie du Tiers-État et des campagnes sous le règne de Louis XV : un territoire pauvre où la mortalité infantile est très élevée, l'espérance de vie réduite et les famines fréquentes. Le manque d'hygiène entraîne un épisode de peste qui décime une partie de la population vers 1721. Les paysans sont illettrés et ne possèdent que le strict nécessaire pour vivre : quelques animaux pour l'élevage et quelques outils agricoles pour cultiver des céréales. Les hommes doivent répondre à leurs obligations militaires (milice) tandis que les femmes et les enfants travaillent la terre et surveillent les troupeaux dans les pâturages.

Presque coupé du royaume de France, le Gévaudan est une terre profondément catholique où l'Église occupe une place centrale. Attachés aux traditions et aux superstitions, les hommes craignent les sorcières, le mauvais sort, les créatures surnaturelles et les loups-garous. La peur de l'enfer est omniprésente. L'Église est porteuse de vérités qu'aucune contradiction, notamment les nouvelles idées des Lumières, ne peut remettre en cause. Il n'est donc pas surprenant de voir apparaître dès les premières attaques de la Bête en 1764, des croyances parfois absurdes. Les superstitions se maintiennent d'ordinaire dans les régions éloignées, pauvres et où les hommes bien souvent illettrés perdent confiance en toute chose. La Bête est donc représentée par l'Église comme l'incarnation du Diable envoyée par Dieu pour punir les paroissiens qui ont péché dans le but de les ramener dans le droit chemin. Une sorte de ruse psychologique pour tromper les hommes et conserver le pouvoir.

### Tableau illustrant ce thème : Tableau 8 : Le Mandement de l'évêque de Mende



©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdarès

Représentation de l'Évêque de Mende lors de son « Mandement », célèbre discours qu'il prononça le 31 décembre 1764 : « Pères et mères, qui avez la douleur de voir vos enfants égorgés par ce monstre que Dieu a armé contre leur vie n'avez-vous pas lieu de craindre d'avoir mérité par vos dérèglements que Dieu les frappe d'un fléau si terrible ? ».

Il porte une mitre violette (couleur qui représente dans le christianisme, l'union entre l'Homme et l'Esprit Saint). Sur le devant de la coiffe triangulaire, on retrouve la croix latine, le rayonnement de la gloire de Dieu et le cœur. L'Évêque est debout sur une chaire. Il surmonte ainsi le peuple qu'il harangue. Les mœurs débridées de la population sont littéralement montrées du doigt. Tandis que l'Ange « punisseur » montre l'œil de la Providence symbolisant la surveillance de Dieu sur l'Humanité.

En bas, les paroissiens en prière appellent à la bonté de Dieu. Les larmes prouvent leur terreur. En bas à droite, on peut émettre l'hypothèse de la présence de Jean Chastel, l'auteur officiel de la fin de la Bête.

Le message de ce tableau est clair : il s'agit pour l'Évêque (dans une modalité humoristique choisie par Lattier) de ramener ses ouailles dans le bon chemin, de les contraindre à craindre et à se ranger dans la sécurité du Clergé. Pour en bénéficier, il faut cependant abandonner ses mœurs dissolues et épouser la morale pieuse de l'Église...

## La Bête du Gévaudan, un fait divers ultra médiatisé

Dans cette période charnière de l'histoire de France, entre la guerre de Sept Ans (1756-1763) et 25 ans avant la Révolution Française, le royaume se retrouve en bien mauvaise posture. Ruinée par les nombreuses guerres entreprises par le roi Louis XIV, la France connaît en ce début du XVIII<sup>e</sup> siècle, une crise économique qui entraîne une grande instabilité sociale. Successeur du Roi-Soleil, Louis XV, surnommé « Le Bien-Aimé », est considéré comme un souverain peu prédisposé à assurer les responsabilités de son titre car souvent influencé par les décisions de ses maîtresses.

La Bête du Gévaudan (1764-1767) devient une affaire d'État largement relayée dans la presse (*Courrier d'Avignon, Journal de Trévoux, Gazette de France*). L'histoire de la Bête a fait le « buzz ». L'information a pris de l'ampleur, est arrivée jusqu'au Roi et s'est diffusée dans toute l'Europe. Les illustrations la représentent comme un « loup-garou » cauchemardesque voire surnaturel qui fait resurgir chez les lecteurs d'anciennes croyances oubliées. C'est une histoire à rebondissements qui à la fois sème la terreur dans les campagnes françaises, passionne les lecteurs, mais embarrasse le Roi. Moqué de tous, il en est de la réputation de la Monarchie et de Louis XV ! Il faut donc tuer la Bête ou une bête !

Pourtant, la Bête du Gévaudan n'est pas la première histoire mentionnant une série d'attaques sanglantes sévissant dans le royaume de France. Entre 1742 et 1754, dans le Val-de-Loire, une « Bête » est responsable de massacres identiques faisant plus de 148 victimes. On retrouve les mêmes constatations : mise en cause d'un loup ou d'un animal hybride qui dévore de sang-froid, les victimes sont principalement des femmes et des enfants. Toutefois, cette histoire n'a jamais été médiatisée.

### Tableau illustrant ce thème : Tableau 21 : Antoine de Beauterne



©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdarès

Ce tableau aborde la victoire de François Antoine (1694-1771) en Gévaudan. Tous les éléments qui composent l'Union des trois ordres sont représentés : le Clergé, la Noblesse et le Tiers-Etat.

Louis XV reconnaissable par ses attributs royaux (couronne, manteau azur brodé de fleurs de lys, l'épée de Charlemagne, le collier du Saint-Esprit) est au centre du tableau. Au-dessus de sa tête, une banderole tenue par deux angelots hirsutes et hilares, où il est inscrit « Gloire et honneurs à Antoine de Beauterne, porte-aquebuse du Roy !! ». De part et d'autre du Roi, des personnages de la haute noblesse venues participer à la gloire du porte-aquebuse.

À sa gauche, l'Évêque de Mende (Gabriel Florent de Choiseul-Bauprés) tend ses doigts vers le ciel pour saluer Dieu qui leur a accordé la paix en leur permettant de tuer la Bête.

Au premier plan, un coq et un chat représentent sans doute les campagnes françaises. La Bête, elle, est empaillée et exposée aux yeux de tous.

Seul élément surprenant, c'est la présence d'un peintre à la droite du Roi qui reste concentré sur sa toile (représentation de Gérard Lattier) en train d'ajouter la nouvelle mention du loup mourant sur les armoiries de François Antoine. Présence d'un anachronisme, puisque le peintre utilise des tubes de peinture pour peindre sa toile (tubes inventés en 1841).

De nombreux codes de la représentation naïve sont présents : l'exagération de certaines portions du corps humain, les couleurs vives, la simplification de la représentation, la perspective réduite.



### Exemples de thèmes à développer :

- > **Distinguer l'histoire de la fiction** : différencier le récit, l'Histoire et le récit historique. Y-a-t-il une différence entre raconter l'Histoire et raconter une histoire ? Médiatisation et diffusion de l'information dans la société. Comment distinguer ce qui est vrai de ce qui est imaginaire ?
- > **La société du XVIII<sup>e</sup> siècle** : organisation du pouvoir au sein de cette société féodale. Le Clergé, la Noblesse et le Tiers-État. Quelles relations entretiennent les villes et les campagnes souvent isolées (approches sociologiques).
- > **La Bête au service de l'Église** : l'importance des faits religieux et des faits historiques. L'origine des superstitions et des croyances dans les mœurs et les cultures en opposition avec le domaine des sciences. La question sur le monde qui entoure les hommes. Le besoin de trouver une explication à chaque phénomène (non justifiable), à chaque hasard de la vie, permet à l'Homme de se rassurer.

### Prolongements pédagogiques :

- > En histoire : observation des tableaux de Gérard Lattier et des informations historiques qui y figurent. Réalisation en autonomie d'un récit chronologique (cinq à dix lignes) pour expliquer la société du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
En Histoire des Arts, identification des différents attributs, symboles, signes qui relèvent de l'Histoire et qui caractérisent le Clergé, la Noblesse et le Tiers-État.
- > Travail et discussion sur l'origine des superstitions et des croyances avec un jeu d'association entre une image et une explication. Par exemple : « Signe reconnaissable entre les Chrétiens → l'image des doigts croisés » ou « Au Moyen-Âge, il était considéré comme la réincarnation d'une sorcière → le chat noir » ...

D'autres exemples à étudier :

*Briser un miroir*

*Passer sous une échelle*

*Faire tomber du sel*

*Le chiffre 13*

*Croiser un loup apporte 3 ans de bonne chance, de bon karma (superstition mongole)*

- > Mise en scène du procès de la Bête. S'appuyer sur des extraits de la Légende de la Bête du Gévaudan, des ressources littéraires, historiques et iconographiques de la société du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- > Travail sur des extraits de grands textes définissant la liberté d'expression et ses limites (par exemple la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ou la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen). Quel(s) lien(s) en tirer ?
- > Fabriquer l'information à partir d'un support : écriture, photo, film, sons, dessin ... sur des contenus traitant de l'actualité présente ou passée. Étudier l'évolution de la diffusion de l'information, du bouche à oreille « ancestral », aux réseaux sociaux. Analyse du « buzz » en tant que phénomène de cristallisation.



## LA BÊTE, LE SAUVAGE, LA PEUR DE L'AUTRE ET DE L'INCONNU

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est une période fortement marquée par l'épanouissement de la philosophie des Lumières. Leurs idées se diffusent rapidement en France et en Europe. La bourgeoisie se retrouve dans les salons parisiens pour débattre des réalités scientifiques et remettre en cause les fondements de la monarchie. Avec l'Église, les conflits sont fréquents notamment autour de la question de l'existence de Dieu. Voltaire dénonce les superstitions religieuses tandis que Montesquieu se moque ouvertement des pratiques et des croyances catholiques.

Grâce aux missions d'explorations, c'est également l'émergence des sciences naturelles qui permet la découverte d'une grande diversité d'espèces de faune et de flore. L'identification et la classification des organismes constituent les fondements des naturalistes. Dans l'Europe de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, la notion d'hybridité est au centre des réflexions. En France, le grand zoologiste Georges Buffon (1707-1788), est l'un des pionniers sur l'étude des hybrides de par ses expérimentations sur la reproduction animale. Il cherche à se débarrasser des influences religieuses qu'il juge trop néfastes pour la société et pour l'évolution humaine. L'être hybride intrigue, fascine, fait peur.

Qu'en est-il dans le Gévaudan ? Qui est ce « monstre » qui tue et dévore ses victimes ? De nombreux témoignages de roturiers décrivent la Bête comme une créature extraordinaire, un être hybride surnaturel. Elle était aussi grande qu'un cheval, possédait des serres sur les pieds, pouvait marcher sur ses pattes arrières (loup-garou). Elle était rusée et fourbe comme un renard, effrayante comme une hyène. Nombreuses sont les représentations de cette Bête. Pourtant, celle du loup reste la plus citée et la plus plausible.

Le loup a toujours été un animal redouté par les hommes, victime de l'imaginaire chrétien. Dans la Bible, il est présenté comme vêtu d'une peau de mouton pour leurrer ses victimes. Au XIII<sup>e</sup> siècle, il est associé au Diable. On disait « *que sa morsure est venimeuse* », que « *l'herbe ne repousse plus là où il passe* ». C'est l'incarnation du Mal, de tous les vices, un être cruel et vorace. Il tue non seulement le bétail, mais s'attaque aussi aux Hommes. Il y a une exagération des faits qui l'associe à une image monstrueuse. Longtemps persécuté, il a pratiquement été éradiqué de nos campagnes. Encore aujourd'hui, la place du loup dans notre société divise la population. Certains le considèrent comme un nuisible qui tue les troupeaux tandis que d'autres le voit comme un prédateur qui garantit la bonne santé des écosystèmes en prélevant uniquement les individus les plus faibles.

### Tableau illustrant ce thème : Tableau 29 : Deux pans



©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdarès

Nouvel anachronisme du peintre avec l'utilisation d'un double décimètre en plastique, objet qui n'existait bien évidemment pas à cette époque-là. Au premier plan, on trouve des champignons, des chardons et des Digitalis qui parsèment une prairie aux herbes vertes. En arrière-plan, les montagnes des Cévennes. Dans le ciel, des nuages aux formes étranges. Dans cette toile encore, Gérard Lattier oppose avec humour deux visions, la beauté du Gévaudan et de ses ressources naturelles et la violence du loup tueur.

Ce tableau relate l'une des deux autopsies réalisées après la mort supposée de la Bête.

On ne voit que la tête de l'animal. Le rouge est la couleur dominante. Ses yeux sont encore ouverts et regardent vers le haut.

L'inscription en-dessous de l'image indique : « la bête est morte ! entre ses mâchoires il y a deux pans : 45 centimètres !!! ».

Ses crocs font une demi-main de haut, La langue, pointue et rouge vive, semble vivante. Un homme chargé des mesures, a la bouche ouverte pour montrer sa peur et sa surprise.

Ses petites lunettes prouvent son sérieux tandis que des tubes à essais caractérisent sa fonction de scientifique. De sa main gauche, il mesure l'ouverture de la gueule du loup.



### Exemples de thèmes à développer :

- > **Les preuves : hypothèses ou certitudes des faits** : nombreuses étaient les informations circulant sur la Bête, mais comment les vérifier (réalité, hypothèse, imagination) ? Qu'est-ce qui constitue véritablement une preuve ? Le développement des sciences en opposition avec les croyances et superstitions.
- > **La relation du loup et de l'homme** : étude sur la « carte d'identité » du loup (longévité, régime alimentaire, reproduction, l'organisation sociale de la meute...). La problématique autour de sa réintroduction dans les montagnes françaises. Développement durable et respect de la biodiversité.
- > **Un animal hybride** : classification des êtres vivants, des liens de parenté pour comprendre l'évolution des organismes (chien et loup par exemple). Le désir de l'homme de contrôler et modifier son environnement, de créer au-delà de ce qui est possible. La présence d'animaux hybrides dans les Dogmes (phénix, licorne...).
- > **La Bête, le monstre, aux limites de l'humain** : la figure du monstre dans les contes et mythes, entre fiction et réel. Les répercussions sociologiques et anthropologiques. Nécessité qu'ont les hommes à aimer et à désirer se faire peur. Les animaux pouvant être perçus comme dangereux souvent associés à une image diabolique (le loup, le singe, la hyène, le requin). Modifier une image pour en changer le sens.

### Prolongements pédagogiques :

- > Étude sur les animaux fantastiques, leurs influences et leurs symboles dans les productions artistiques (par exemple, la faune dans la Bible).
- > Relever à partir de textes, d'œuvres littéraires et artistiques, ce qui peut constituer un savoir scientifique et ce qui appartient à l'hypothèse.
- > Travail sur la création des légendes à partir de témoignages, de faits scientifiques, de preuves. Par exemple, la légende du monstre du Loch Ness s'est créée à partir d'une photo. Celle de la légende du Yéti, à partir d'une trace hors norme découverte dans la neige. Proposer aux élèves d'imaginer et d'écrire une légende où les faits historiques et scientifiques sont transformés par l'imagination. Une contrainte possible : le meilleur « mensonge » s'appuie sur une part de vérité ?
- > Faire une vidéo de quelques secondes de la Bête sans jamais l'apercevoir, juste l'imaginer (un buisson qui bouge, un bruit, une ombre sur le mur...).
- > Détourner le sens des images et transformer l'histoire et l'aspect esthétique de la Bête (rajouter un élément pour la rendre plus gentille, plus drôle, plus innocente).
- > Jeu de piste : donner une liste d'animaux présents en Europe (ours, taureau...). Phase d'observation pour indiquer les animaux qui ne sont pas présents dans les tableaux de Gérard Lattier. Pourquoi ces animaux ne peuvent pas vivre dans la région du Gévaudan ?
- > La reconnaissance des images est importante. En arts-plastiques, création d'un animal hybride à partir d'autres animaux (assemblage de plusieurs photos par exemple, croquis, 3 dimensions). Un texte explicatif pourra accompagner la création avec un temps d'échange autour de la question « est-ce que cet animal peut exister ? ». Création d'une fiche technique d'un animal (nom latin, lieu de vie, mœurs alimentaires, mode de reproduction ...). Séparer la création fantasmagorique et l'approche scientifique.

## L'ART NAÏF : L'HISTOIRE RACONTÉE PAR L'IMAGE

L'art naïf, est un art très subtil : les artistes se concentrent bien souvent sur des événements très précis, presque toujours anecdotiques. C'est l'art d'imaginer, de raconter une histoire, de dévoiler un moment vécu. C'est un art authentique qui s'exprime à travers des clichés, des personnages stéréotypés et un humour parfois glaçant. Les sujets sont très simples et rendus sans artifices. Dans les œuvres de Gérard Lattier, les codes de la représentation naïve sont largement développés : une perspective simplifiée, un paysage campagnard, des costumes folkloriques, des personnages parfois grotesques, des déformations des postures, des couleurs vives...

### La symbolique des couleurs :

Dans les arts, les couleurs véhiculent des symboles et des archétypes. Déjà en 1763, dans les salons où se réunissait la bourgeoisie, Diderot découvrait la force associée à la couleur : « C'est le dessin qui donne forme aux êtres : C'est la couleur qui leur donne la vie. Voilà le souffle divin qui les anime. Il n'y a que les maîtres dans l'art qui soient bons juges du dessin, tout le monde peut juger de la couleur. On ne manque pas d'excellents dessinateurs : il y a peu de grands coloristes. ».

Pour ce qui est de la Bête, les deux couleurs qui reviennent principalement dans les compositions artistiques, sont le rouge et le noir (dans l'ouvrage de Xavier PIC, *La Bête qui mangeait le monde en pays de Gévaudan* ou la couleur de la crinière de la Bête dans les tableaux de Gérard Lattier). Le rouge représente le danger, la puissance, le sang des victimes. Dans la symbolique biblique, c'est une couleur associée au sacrifice des martyrs, à l'Enfer et la tentation du péché. Le noir renvoie au néant, au mal, aux démons, au chaos et à la mort.

### Tableau illustrant ce thème : Tableau 38 : L'accouplement monstrueux



©Crédric Prat - Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdunum

Ce tableau n'est pas sans rappeler *Le jardin des Délices* de Jérôme Bosch, triptyque peint à l'huile sur bois de la période des primitifs flamands (réalisé entre 1494 et 1505).

Gérard Lattier fait ainsi référence aux différentes hypothèses qui ont alimenté la « véritable » nature de la Bête du Gévaudan. Mais la toile n'est pas sans rappeler non plus l'histoire de l'Arche de Noé. D'après la Bible (livre de la Genèse, chapitres 6 à 9), Dieu ordonne à Noé de construire un navire pour sauver sa famille du Déluge.

Ce dernier doit y préserver également un couple de toutes les espèces animales vivantes. Sur un grand rocher, on retrouve le navire qui a échappé au Déluge. Mais Lattier revisite l'histoire biblique en faisant s'accoupler des espèces différentes : une vache avec un sanglier, un cochon avec un tigre, une mante religieuse avec un escargot, un singe avec une autruche...

La taille des espèces ne respecte aucune norme scientifique. Noé, lui-même, une bouteille de vin dans la main gauche s'émerveille de ces extases partagées. L'inscription comique sur son vêtement, ses pieds représentés de profil, son sourire béat, détournent totalement l'histoire biblique.

## Mythes, contes et légendes :

De tout temps et dans toute culture, les mythes, les contes et les légendes sont de précieux outils de transmission du savoir. Tous ces récits permettent de développer l'imagination et d'enrichir les connaissances sur le monde. On différencie :

Les mythes qui racontent une histoire sacrée. Ils posent les fondations d'une culture, d'une société. Ils expliquent la place de l'Homme dans l'univers.

Les contes expliquent les différents comportements de l'individu dans une société. Ils situent leurs histoires dans une société imaginaire.

Les épopées rassemblent les individus d'une société autour de grandes figures et de valeurs.

Les légendes inscrivent ces valeurs dans une histoire et une géographie communes.

En ce qui concerne la légende de la Bête du Gévaudan, c'est l'opinion populaire, particulièrement effrayée par les attaques sanglantes de la Bête, qui s'empare du fait d'actualité pour en faire un mythe. Malgré l'anéantissement de la Bête en 1767, la légende continue de hanter l'imaginaire collectif. De nos jours, la figure du loup est à l'origine d'un nombre impressionnant de contes, légendes, peintures le présentant presque toujours comme un animal diabolique :

**Des représentations :** la louve romaine (représentation positive) → Les jumeaux Romulus et Remus sauvés, nourris et protégés par une louve. Associée au dieu Mars, c'est également l'emblème des légions romaines. La louve (*lupa*) également affiliée à la violence, la terreur, la luxure (les bordels sont surnommés *lupanar* = tanière de la louve).

**Des textes et légendes :** comme *La Bête du Gévaudan*.

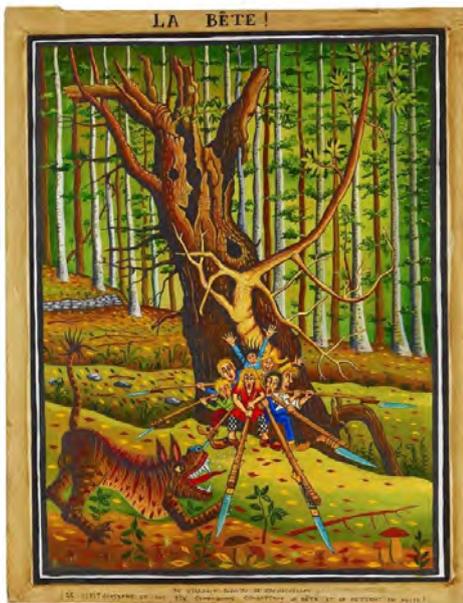
**Des fables :** les fables d'Esopé « *L'Enfant qui criait au loup* ». Les fables de Jean de la Fontaine « *Le Loup et l'Agneau* », « *Le Loup et le Chien* », « *Le Loup devenu berger* ».

**Des contes :** les frères Grimm et Charles Perrault « *Le Petit Chaperon rouge* » : surnommé « le grand méchant loup ». Sergueï Prokofiev « *Pierre et le loup* ».

**Films :** « *Danse avec les loups* » de Kévin Costner en 1990, « *Le Territoire des loups* » de Joe Carnahan en 2011, « *Le Pacte des Loups* » de Christophe Gans en 2001, « *Le Dernier Loup* » de Jean-Jacques Annaud en 2015 ou encore « *Croc-Blanc* » de Randal Kleiser en 1991.

La Bête du Gévaudan continue de fasciner et d'inspirer de nombreux artistes, romanciers et historiens. Il faut donc considérer l'impact culturel qu'ont eu ces contes et ces légendes sur notre société. Cette histoire fait partie de ces contes qui se déforment au fil des générations et qui rentrent dans l'imagerie populaire. Pourtant cette image du « monstre » peu à peu rentrée dans nos mœurs et nous ferait presque oublier la véritable nature du loup : celle d'un simple animal.

## Tableau illustrant ce thème : Tableau 7 : Le petit Portefaix



©Crédric Prat – Atelier L'oeil écoute  
Commune de Saint-Etienne-de-Lugdardès

Cette toile, nommée *Le Petit Portefaix*, s'inscrit dans le registre dramatique des attaques du loup contre des enfants.

Ce jour-là, ils sont 7, 5 garçons et 2 filles, âgés de 8 à 12 ans. Ils rencontrent la Bête qui commence par tourner autour d'eux. Elle réussit dans un premier temps à s'emparer d'un des plus jeunes vachers ; mais les autres contre-attaquent à l'aide de bâtons sur lesquels sont fixées des lames. Ils réussissent à lui faire lâcher prise. La Bête a quand même le temps de dévorer la joue de sa proie avant de la lâcher. Elle revient une seconde fois à la charge et attrape le bras du plus jeune pour l'emporter plus loin. Jacques Portefaix la poursuit et tente de lui crever les yeux. Elle lâche de nouveau sa victime.

Les efforts courageux des enfants et leurs cris la tiennent à distance et alertent les hommes du village voisin qui viennent alors les secourir. La Bête réussit à s'enfuir.

Nous sommes à l'automne et de nombreuses feuilles colorées jonchent le sol. Les enfants sont partagés entre la terreur (yeux exorbités, bouches ouvertes) et la surprise devant le courage de Jacques (les deux fillettes derrière). La Bête est face à eux, prête à attaquer. Les enfants ne peuvent pas fuir, ils doivent combattre pour survivre.

## Exemples de thèmes à développer :

- > **Narration visuelle** : un dessin, une image, une peinture comme moyen d'expression qui permet d'éveiller la curiosité. Grâce aux informations qu'on y trouve, qu'on perçoit, qu'on ressent, on peut laisser parler son imagination, formuler des hypothèses, on compare avec son environnement.
- > **La symbolique des couleurs** : la couleur est un élément essentiel dans les réalisations de Gérard Lattier. Observation et choix des couleurs utilisées. Montrer comment celles-ci complètent le dessin. Apprendre à identifier les intentions du peintre, les émotions/messages qu'il souhaite transmettre. L'importance de la mise en scène par les couleurs.
- > **Les récits utopiques** : lecture de contes et découvertes de mythes pour exprimer et comprendre ses émotions. La place du héros dans une œuvre artistique. Comprendre les qualités et les valeurs qu'il dégage.
- > **La représentation de l'animal dans les créations artistiques (contes, légendes, tableaux, cinéma)** : la place de l'animal dans l'art naïf. Pourquoi certains animaux (le loup, l'ours, la hyène, le singe, le requin) ont-ils une place si importante dans l'imaginaire des hommes ? Pourquoi et comment associe-t-on une figure positive ou négative à un animal ?

## Prolongements pédagogiques :

- > Travail sur une même image ou tableau imprimé en noir et blanc et en couleurs. Observation et analyse de l'œuvre. Est-ce que ces deux versions transmettent le même message ? Dégage les mêmes émotions ? Quel est le rôle de la couleur par rapport à l'histoire ?
- > Travail sur les trois couleurs primaires et création de nouvelles couleurs avec d'autres éléments (glaçons, lait, liquide vaisselle...). Représenter une scène de la Bête en n'utilisant qu'une seule couleur (jeu sur les contours, les espaces, les ombres...).
- > Comparaison entre l'art académique et l'art naïf (perspective, couleur, détails...).
- > Choisir un extrait de l'histoire de la Bête du Gévaudan et laisser l'élève exprimer et traduire les émotions qu'il ressent à travers une production artistique. Analyse d'œuvre pour identifier les personnages principaux et secondaires, les éléments qui la composent.
- > Étude et analyse des paysages, des ressources naturelles et leur évolution dans le temps. Que reconnaît-on encore aujourd'hui qui rappelle les Cévennes ? Qu'est-ce qui en a disparu ? etc. Identification des fleurs et champignons qui animent les différents espaces des tableaux.
- > Travail d'écriture en imaginant l'histoire de la Bête du Gévaudan à notre époque actuelle (que ferait le Président de la République face à ces attaques, le rôle des médias et réseaux sociaux, les bergers et éleveurs face aux écologistes et défenseurs du loup ...).
- > Les expressions françaises en lien avec le monde animal sont très nombreuses. Analyse des expressions qui peuvent exister en les classant dans différentes catégories :  
Négative : « C'est un âne ».  
Positive : « Doux comme un agneau ».  
Imaginaire : « Muet comme une carpe ».  
Physique : « Sale comme un cochon ».
- > Les expressions françaises en lien avec le loup :  
« Avoir une faim de loup » (avoir très faim).  
« Un froid de loup » (avoir très froid).  
« Quand on parle du loup » (personne qui survient quand on parle d'elle).  
« Entre chien et loup » (se dit quand la luminosité ne permet plus de distinguer un chien d'un loup).  
« Hurler au loup » (se joindre aux autres pour attaquer ou critiquer).  
« Se jeter dans la gueule du loup » (se jeter de sa propre initiative dans un grand danger).  
« Être connu comme le loup blanc » (être très connu).
- > Observation des expressions de la peur et des émotions à travers les personnages des œuvres de Gérard Lattier (par exemple, les villageois ont les yeux écarquillés lorsqu'ils rencontrent la Bête). Comprendre et expliquer les mécanismes de défense de notre corps face à la peur, le rire, la tristesse (Pourquoi sursaute-t-on ? Pourquoi le cœur s'emballe-t-il?). Parallèle avec certains tableaux de Picasso et notamment *Guernica*.

**Art naïf :** courant artistique qui désigne des peintures spontanées, parfois enfantines. Les peintres s'inspirent des mouvements artistiques déjà existants sans pour autant respecter les règles académiques (perspective, dimension, intensité des couleurs). Cette expression est utilisée pour la première fois au XIX<sup>e</sup> siècle pour désigner les œuvres du peintre Douanier Rousseau (1844-1910).

**Art brut :** courant artistique qui met avant des artistes autodidactes qui expriment des expériences passées souvent liées au rejet des valeurs de la société. Cette expression apparaît pour la première fois sur le discours de Jean Dubuffet en 1945.

**Bestiaire :** recueil généralement poétique de textes allégoriques ou moraux sur les animaux ; ensemble d'œuvres d'art représentant des animaux.

**Bible :** ensemble des textes sacrés pour les religions juives et chrétiennes.

**Biodiversité :** ensemble des milieux naturels (écosystèmes) et des différentes formes de vie de notre planète (végétaux, animaux, champignons, bactéries ...).

**Cévennes :** chaîne montagneuse appartenant au Massif central, située entre les départements du Gard, de la Lozère, de l'Hérault et de l'Ardèche, au climat méditerranéen en plaine et montagnard en altitude.

**Conte :** récit généralement assez court qui raconte des faits d'aventures et imaginaires.

**Croyances :** opinions professées en matière religieuse, philosophique, politique.

**Culture :** ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation.

**Ecosystème :** ensemble naturel formé par une communauté d'êtres vivants et le milieu dans lequel ils vivent.

**Encyclopédie :** ouvrage monumental publié au XVIII<sup>e</sup> siècle (1751-1772) par Diderot et d'Alembert sous le titre Encyclopédie ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, la première en France. Ouvrage qui fait le tour de toutes les connaissances humaines ou de tout un domaine de ces connaissances et les expose selon un ordre alphabétique ou thématique.

**Ex-voto :** tableaux peints sur des plaques de bois inspirés par des croyances populaires, des témoignages historiques et sociologiques.

**Faune/Flore :** ensemble des espèces animales/végétales vivant au sein d'une région déterminée.

**Gévaudan :** ancienne province française au sud de l'Auvergne (en Lozère).

**Humanisme :** philosophie et mouvement intellectuel qui place l'homme et les valeurs humaines au-dessus de toutes les autres valeurs.

**Hybride :** croisement de variétés ou d'espèces différentes.

**Légende :** récit merveilleux, fantastique où l'imagination et l'invention poétique transforment les faits historiques.

**Loup-garou :** être monstrueux qui selon certaines croyances, avait le pouvoir de se transformer en loup la nuit et reprenait forme humaine le jour.

**Lumières :** philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle qui, soutenaient une idéologie prônant le progrès indéfini de la raison naturelle dûment affranchie de toute tradition religieuse.

**Mythologie :** ensemble des histoires relatives à une civilisation, à un peuple, à une religion. La figure de l'animal est très présente dans la mythologie.

**Pastoralisme :** mode d'élevage extensif pratiqué par des peuples nomades et fondé sur l'exploitation de la végétation naturelle.

**Pictural :** terme qui désigne la peinture en tant qu'art.

**Porte-aquebuse :** officier qui portait le fusil du roi ou des princes de la famille royale, quand ils allaient à la chasse.

**Superstition :** croyance à l'existence de forces occultes et surnaturelles.

# BIBLIOGRAPHIE - WEBOGRAPHIE

Pour vous aider dans le développement de projets autour de l'histoire de la Bête du Gévaudan, l'équipe pédagogique vous propose quelques ouvrages, documents et liens vers des sites internet sur le sujet.

## Bibliographie

### Gérard Lattier

*Correspondances de Clovis Trouille*, Gérard Lattier, édité par Cercle d'art contemporain, Actes Sud, 2004

Lattier ou « *La mémoire en couleurs* » : petites histoires peintes et écrites en patois et en français, du Vivarais, du Languedoc et d'ailleurs, Éditions de Candide, 1991

LATTIER Gérard, *Le voyage en peinture*, Éditions du Chassel, Lagorce, 2004

LATTIER Gérard et POUJOLAT Jacques, *L'Évangile selon « saint Lattier »*, Éditions du Chassel, Lagorce, 2010

TEKIELSKI Serge, dit Candide, « *La Bête, une histoire de la Bête du Gévaudan racontée et peinte par Gérard Lattier* », Éditions de Candide, 1996 (à consulter au centre de documentation du musée ou à la boutique).

### Art naïf / Art brut

DASNOY Albert, *Exégèse de la peinture naïve*, Editions Laconti / Bruxelles, 1970

DELVAUX Céline, *L'Art brut, un fantasme de peintre. Jean Dubuffet et les enjeux d'un discours*, Éditions Palette, Paris, 2010

HUGONOT Marie-Christine, *La peinture naïve en France, un art vivant*, Editions Sous le vent, Paris, 1981

JAKOVSKY Anatole, *Les peintures naïfs*, Editions Bibliothèque des Arts, Paris, 1956

PEIRY Lucienne, *L'Art brut*, Éditions Flammarion, Paris, 2006

### Histoire et société

BEAUREPAIRE Pierre-Yves, *La France des Lumières 1715-1789*, collection Histoire de France, Belin, 2011

CABANEL Patrick, *Cadets de Dieu, Vocations et migrations religieuses en Gévaudan XVIII-XX siècle*, Paris, CNRS éditions, 1997

DALLE Jean-Augustin, *Lozère et Lozèriens d'autrefois : glanes d'histoire et de légende*, Roudil, Paris, 1971

GIRARD René, *La violence et le sacré*, Éditions Fayard/Pluriel, 2011

LAGARDE André, MICHARD Laurent, *XVIII<sup>e</sup> siècle*, Bordas, Paris, 1985

ROCHE Daniel, *La France des Lumières*, Éditions Fayard, 1993

SOULIER Bernard, *Aperçu de la vie rurale en Gévaudan au temps de la bête*, Centre d'histoire sociale de Haute-Loire, numéro 4, ouvrage collectif, Éditions du Roure, mars 2013

### La Bête / Le loup

ANTON Christian, *Le rôle du loup dans un milieu de civilisation traditionnelle*, Revue Causses & Cévennes, Tome XVII, n°1, 1991, p.21

BASTIDE Numa, *Les Pièges à loups dans les Cévennes*, Revue Causses & Cévennes, Tome XVII, n°1, 1991, p.15

CAMY Lionel, *La Bête du Gévaudan, une énigme irrésolue*, Enygma Books

CHABROL Jean-Paul, *La Bête des Cévennes et la Bête du Gévaudan*, Alcide, 2018

CHEVALLEY Abel, *La Bête du Gévaudan*, Paris, J'ai Lu, 1972

CROUZET Guy, *Les loups des Cévennes de 1807 à 1817*, Revue Causses & Cévennes, Tome XX, n°4, 2003

CROUZET Guy, *La Bête des Cévennes ou la dernière grande offensive des loups dans cette région (1809-1817)*, Revue Causses & Cévennes, Tome XIX, n°1, 2002

CROUZET Guy, *La Bête des Cévennes*, Revue Causses & Cévennes, Tome XVII, n°1, 1991, p.4

FABRE Abbé François, *La Bête du Gévaudan*, complétée par Jean RICHARD, Éditions De Borée, 2006

MARILLER Bernard, *Petite bibliothèque des symboles, le loup*, Pardès, 1997

MORICEAU Jean-Marc, *Histoire du méchant loup, 3000 attaques sur l'homme en France, XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Fayard, 2007 (p 228-235)

MOURLAT Laurent, « *La Bête du Gévaudan, l'animal pluriel, 1764-1767* », sous la direction d'Olivier DARRIEULAT, Université d'Oslo, Blindern, 2016, 185p

PASTOUREAU Michel, *Le loup, une histoire culturelle*, éditions du seuil, 2018

PIC Xavier, « *La Bête qui mangeait le monde en pays de Gévaudan et d'Auvergne* », Éditions Albin Michel, Paris, 1971

POUJOL Olivier, *Les derniers loups de la Salindrinque*, Revue Causses & Cévennes, Tome XVII, n°1, 1991, p.24

POURCHER Abbé Pierre, *Histoire de la Bête du Gévaudan, véritable fléau de Dieu*, Éditions Jeanne Laffitte, 2006 (première édition en 1889)

ROUGE Michel et EPISTOLIER Théophraste, *La Bête du Gévaudan en Bande Dessinée*, Revue Causses & Cévennes, Tome XVII, n°1, 1991, p.18

SOULIER Bernard, *Sur les traces de la bête du Gévaudan et de ses victimes*, Éditions du Signe, 2011

VOURC'H Anne et PELOSSE Valentin, « *Chasser en Cévennes : un jeu avec l'animal* », Edisud / Éditions du CNRS, Aix en Provence, 1988

## Webographie

### Sites généraux

Archives départementales de la Lozère : <https://archives.lozere.fr>

Archives départementales de l'Hérault : <https://archives-pierresvives.herault.fr/n/archives-en-ligne/n:1>

Gérard Lattier, Collection de l'Art Brut, Lausanne : [https://www.artbrut.ch/fr\\_CH/auteur/lattier-gerard](https://www.artbrut.ch/fr_CH/auteur/lattier-gerard)

Gérard Lattier, Artistes d'Occitanie : <https://www.artistes-occitanie.fr/accueil-artistes/listing/lattier-gerard/>

Henri Rousseau et l'art naïf en 3 minutes par Claire MAINGON, Topo de Beaux Arts Magazine, 2019 : <https://www.beauxarts.com/grand-format/henri-rousseau-en-3-minutes/>

Bernard SOULIER, Président de l'association « Au pays de la Bête du Gévaudan », auteur et spécialiste de la Bête : <http://www.labetedugevaudan.com/>

Jean-marc MORICEAU, professeur d'Histoire moderne de l'Université de Caen : <http://www.unicaen.fr/hommeetloup/>

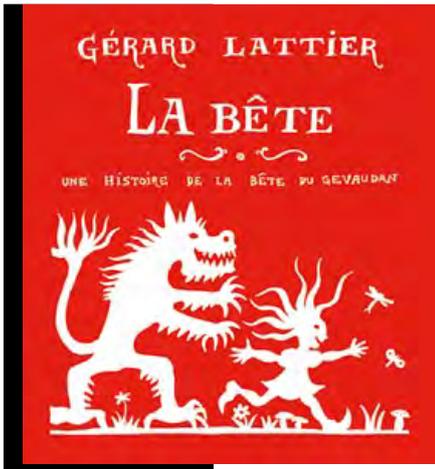
### Articles spécifiques

BONET Alain, « *La Bête du Gévaudan : Chronologie et documentation raisonnées* », La Chronodoc, 2021 <https://bete-du-gevaudan.alwaysdata.net/>

PASTOUREAU Michel, épisode sur Radio France sur le thème « Le loup, histoire d'un symbole » : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/concordance-des-temps/le-grand-mechant-loup-1243235>

PASTOUREAU Michel, article sur le loup dans l'imaginaire européen : <https://www.canalacademie.com/ida12071-Le-loup-dans-l-imaginaire-europeen.html>

## AUTOUR DE L'EXPOSITION



détail © Gérard Lattier

**Samedi 22 octobre de 14h à 16h : CROQUE-MUSÉE « les bêtes fantastiques ».** Avec une méthode simple et accessible à tous et à tous âges, Mehrake Ghodsi, artiste peintre et professeur de dessin, vous initiera à l'art du croquis. Sur inscription (entrée au musée + 4€ la visite-atelier).

**Dimanche 23 octobre, 15 h : DICTÉE de la Bête** par l'académie de la poésie française et le centre poétique de Mende en hommage au poète lozérien Léon Bourrié, passionné par la poésie autant que par l'orthographe et l'enseignement.

**Mercredi 26 octobre et mercredi 2 novembre de 10h30 à 16h : STAGE-ATELIER enfants « La bête ! » - De 6 à 12 ans.** Journée animée par Guy Chambrier (conteur) et Ambre Fiori, CMLO

**10h30-11h45 : « A la recherche des Mots et merveilles de l'exposition »**

**12h45-13h : « Dessert conté »-** Dégustation d'un conte qui donne la chair de poule...

**13h15-15h15 : « Atelier au fil du conte »** et spectacle de contes créé par les enfants. À partir d'un conte merveilleux narré par Guy Chambrier, imagine la fin du récit.

**15h30-16h : « Spectacle autour de la Bête et les bêtes »**

Sur réservation, 4€ la journée, repas non fourni (prévoir un pique-nique).



Guy Chambrier et Gérard Lattier © Philippe Ibars

### Jeudi 27 octobre : VEILLÉE

**À 18h : rencontre avec Mattt Konture et Jacques Velay autour de la BD « Jean de l'Ours ».**

Cette trilogie autour d'une créature légendaire, née d'un ours et d'une femme, avait été entamée en 2010 par Mattt Konture et Jacques Velay.

**À 19h : soupe à l'oignon.**

**À 19h30 : Gérard Lattier et Guy Chambrier présentent « LA BÊTE ! », contes autour de l'oeuvre de Gérard Lattier**

Cette soirée n'est accessible que sur réservation, tarif : 4€



© Jean-Paul Chabrol

### Dimanche 27 novembre : CONFÉRENCES AUTOUR DU LOUP à partir de 14h

**« La Bête des Cévennes et la Bête du Gévaudan, une lumineuse comparaison »** par l'historien Jean-paul Chabrol.

**« La mémoire orale du loup en Cévennes, entre récits d'expérience et souvenirs d'un prédateur redouté »,** enquête contemporaine de Pierre Laurence.



concours dessin © Maison Rouge 22

### Samedi 17 décembre de 14h à 16 h : Croque-musée « Autour de la cheminée »

Avec une méthode simple et accessible à tous et à tous âges, Mehrake Ghodsi, artiste peintre et professeur de dessin, vous initiera à l'art du croquis.

Sur inscription - (entrée au musée + 4€ la visite-atelier).



**MAISON ROUGE**  
Musée des vallées cévenoles  
Saint-Jean-du-Gard

**EXPOSITION**

du 30 septembre  
au 31 décembre  
2022

**Conservateur en chef du patrimoine :** Carole HYZA

**Commissariat et coordination :** Claire CHAMPETIER

**Régie technique :** Eric COÏS assisté de Lilian GILLES, Yannick LACAS

**Réalisation « gueule de bête » :** Guylaine RAGHEBOOM

**Service des publics :** Claire CHAMPETIER, Laurine LAVAURE-LANCO

**Relation presse et communication :** Valérie DUMONT-ESCOJIDO

**Boutique :** Magali CARBONI, Emmanuelle NALLET

**Conception du dossier pédagogique :** Laurine LAVAURE-LANCO ; Frédérique LEFEVRE-AMALVY

**Exposition payante, ouverte du 30 septembre au 31 décembre 2022.**

**Jusqu'au 31 octobre, tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.**

**Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 décembre, du mercredi au dimanche de 14 à 18h.**

Cette exposition est organisée par  
Alès Agglomération – Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles.

